

Les figures marquantes d'Herbeumont



Marcel Leroy



1911 - 1973



Le 23 février 1973, Herbeumont perdait son talentueux poète et écrivain Marcel LEROY. Il n'avait que 61 ans et était apprécié par tous ceux qui l'avaient côtoyé ou appris à la connaître en le lisant.

Une étude très fouillée de sa vie et de son œuvre littéraire a été publiée dans les numéros 25 à 29 du Saglé à l'occasion du 20e anniversaire de sa disparition.

Voici un de ses toujours attendus et très appréciés « Billets de la Semois » tiré du « Saglé » n°45

Toute sa vie, elle l'avait passée à Herbeumont. Sans en sortir. Elle avait ravaudé, épluché, lavé, lessivé. Elle s'était penchée sur des berceaux.

Son horizon se limitait au courtil qu'il y avait derrière et à l'église qu'il y avait devant.

La cuisine, le courtil, l'église et dix enfants qui grandissaient, c'était là le petit monde d'Eugénie CHAMPION qui partageait sa destinée avec son homme, Floribert LEROY.

Le Floribert était secrétaire communal à Herbeumont. Secrétaire communal... un poste de confiance et dur et mal payé.

C'est que le village avait été au trois quarts anéanti en 1914. C'est qu'il n'y avait plus de Maison communale et plus d'archives. C'est parce qu'il fallait tout refaire.

Il fallait tout refaire et le village n'était pas riche. Il était même pauvre. Si pauvre, qu'il arriva même, certains mois, qu'il ne pût pas payer son secrétaire communal. Et comme le secrétaire communal n'était pas riche non plus et que les allocations familiales de l'époque ne constituaient qu'une symbolique aumône, qu'on imagine la situation d'Eugénie face à des problèmes qui, bien souvent, lui valurent des nuits blanches ou des rêves noirs.

C'était fin 1918. Le Roi Albert était venu, à moto, faire une visite discrète aux ruines de ce qui avait été le village d'Herbeumont. Casqué et habillé de cuir, sortant d'une masure, il avait interpellé un homme qui passait et qui n'était autre que Floribert, le secrétaire communal.

Dites-moi, mon brave, il y a, je crois, beaucoup de misère chez vous!

- De la misère! S'il y en a! Il y en a tant que je couche avec!

Cette boutade avait fait sourire le Roi.

Quand un peu plus tard, ayant reconnu son auguste interlocuteur, Floribert voulut se confondre en excuses, le Souverain lui tapote l'épaule en disant:

- Mais non, mais non... Je comprends...

Et puis les enfants avaient grandi. Ils formaient une couronne dans laquelle les plus belles fleurs avaient été serties. Et parce qu'ils étaient dix, Dieu en avait appelé trois pour le servir, en se disant sans doute, qu'il en restait suffisamment pour veiller sur le papa et la maman et leur permettre de souffler un peu.

Les trois appelés étaient: Appoline, Soeur franciscaine de Manage; Joseph Alain, franciscain, Albert Georges, des Missions africaines de Lyon. Une fille encore, Aline, allait militer comme permanente provinciale de la J.O.C.F.

Le papa mourut et Eugénie, qui ressentait, elle aussi les premières atteintes de l'âge, pourrait vieillir dans la sérénité. Elle aurait même une grande joie. En effet, il y a cinq ans, le Saint-Père appelait à la dignité de prélat le premier de ses fils, Joseph Alain, qui devenait ainsi évêque de Kilwa. A sa demande, il fut sacré à Namur, en la cathédrale de son diocèse.

Ainsi, doucement, la maman Leroy arrivait au terme de son existence. Elle aurait encore la satisfaction, combien douce, d'avoir à son chevet malade, "son" Monseigneur venu en Belgique pour un court voyage.

Bibliographie

CHANSONS GRISES, CHANSONS NOIRES

Edité par Hubert - Paru en 1956

LE CHATEAU DE VILLERS COTTERETS

Paru en 1959

LES CHATONS GELES

Edité par Gembloux - Paru en 1984.

LETTRES DE LA SEMOIS

Edité par Racine Editions - Paru le 19/04/1999

VILLERS-COTTERETS LA BELLE EPOQUE

Edité par Sodim - Paru en 1977

CHABAUCHAMPS, VILLAGE ARDENNAIS...

Edité par Bernard Gilson - Paru le 15/07/2002

